

**Isabelle Bonté-Hessed2**

---

Créations autour de G.BACHELARD

Isabelle Bonté-Hessed2 est une artiste dont l'œuvre est une investigation, puissante et obsessionnelle, de la mémoire et de ce qui l'articule : l'effacement et la préservation, la transformation et la résurgence.

Le champ d'exploration chemine selon un processus dialectique entre l'intime et le collectif, entre le poétique et le politique, par lequel les questionnements sur l'être et le sensible se mêlent aux thématiques socio-économiques.

Se tisse alors une œuvre singulière, corpus composé de séries qui travaillent la disparition, la trace et la mémoire.

Les différents médiums exploités (la paraffine, le dessin, la céramique, la vidéo, l'installation le numérique) lui permettent de travailler ce lien conflictuel de l'effacement et de la préservation, très exactement le processus de mémoire : la vie, la mort et leur enchevêtrement, comme ce qui fructifie et se dégrade.

Parce que parler de mémoire, c'est faire vivre un souvenir, non pas le faire "revivre" mais le faire naître à la vie, le féconder comme un germe pour en faire sortir une pousse.

C'est là, dans ce jeu, que le passé peut devenir futur.

### *De cendres brûlantes*

Depuis quelques années, Isabelle Bonté-Hessed2 travaille à partir des écrits de Gaston Bachelard et principalement autour de l'élément feu.

Commencé avec la performance autour du livre La psychanalyse du feu, le projet **De cendres brûlantes** se déploie autour de plusieurs œuvres et de processus work in progress.

C'est lors de ses études de philosophie que l'artiste rencontre la figure de Gaston Bachelard, dans la discipline Epistémologie, enseignée par Suzanne Bachelard, la propre fille de Bachelard .

En 2014, alors qu' Isabelle Bonté-Hessed2 prépare une exposition personnelle (\*) qui aura lieu l'année suivante à Bruxelles, elle se replonge dans la lecture de cet auteur.

Elle trouve notamment dans les écrits sur l'élément « feu » des résonances fortes avec l'exposition en préparation, inspirée d'un drame familial de disparition par le feu.

C'est dans cette exposition, intitulée « Que devient la blancheur quand la neige a fondu » (\*), que sont présentés pour la première fois les maisons en feu et les portraits des enfants, ainsi que les portraits du philosophe, tous à la paraffine sur fond noir.

De la lecture « La psychanalyse du feu » naît une performance. L'artiste brûle chaque page du livre après l'avoir lue et en garde trace par la conservation des cendres figées dans la paraffine.

Dans une réflexion sur ce qui initie sa démarche autour de la disparition et de la mémoire, l'artiste poursuit son travail avec la paraffine, enfouissant, recouvrant, modelant des formes et des objets.

Elle continue aussi de brûler et d'activer le feu sur des matériaux.

Plus récemment, Isabelle Bonté-Hessed2 a entrepris une correspondance avec Gaston Bachelard.

Tout en s'appuyant sur les textes du philosophe, l'artiste y fait part de ses réflexions sur la création artistique, le monde qui nous entoure, la nature.

Bien que les réponses de Bachelard n'apparaissent pas, - Il est fort à parier cependant que le principe de l'échange épistolaire lui aurait plu - on entrevoit dans la succession des lettres la mise en place d'un dialogue

et une pensée qui se construit au fil du temps, aussi intime que familière.

A ce jour sept lettres ont été écrites et échangées et d'autres sont en cours d'élaboration.

En parallèle du projet « de cendres brûlantes », Isabelle Bonté-Hessed2 est intervenue auprès de l'association les amis de Bachelard à Bar sur Aube., lors d'un we sur les pas du philosophe en 2019.

(\*)Que devient la blancheur quand la neige a fondu ». Avril - Juin 2015,

Gallery Begramoff – Bruxelles.

## De cendres brûlantes

De cendres brûlantes est un projet qui se construit depuis une première performance à partir du livre *La Psychanalyse du feu* de Gaston Bachelard pour arriver aujourd'hui à la Correspondance avec Gaston Bachelard.

Cette série de créations se compose de plusieurs œuvres :

- *(la psychanalyse du feu)*
- *Portraits de Bachelard*
- *Qu'est-ce qu'un livre ? Qu'est-ce que l'acte de lire ?*
- *Boîte de Pétri*
- *Correspondance avec Gaston Bachelard (en cours)*



- (la psychanalyse du feu) (2014)

Performance et création autour du livre de Gaston Bachelard « La psychanalyse du feu ».

Pour la première fois, dans le livre « La psychanalyse du feu », le philosophe propose de fonder une "chimie" de la rêverie, en analysant l'emprise psychologique du feu dans l'esprit humain.

Chaque soir, j'ai lu une page à haute-voix, puis je l'ai brûlée ; puis incluse dans de la paraffine, jusqu'à épuisement du livre de G. Bachelard.

Un livre est publié avec des photos de chaque œuvre obtenue, par Les Éditions de l'Œil...

<https://www.editionsdeloeil.com/product-page/la-psychanalyse-du-feu-isabelle-bont%C3%A9-hessed2>







Les 77 pages du livre et première et quatrième de couverture.  
Exposition Galerie de la Voûte (Paris) 2018  
et CAC-Passage (Troyes) 2018



- Portraits de  
Bachelard (2015)

réalisés en paraffine,  
sur une planche de bois (noire), format 100 x 80 cm chaque.

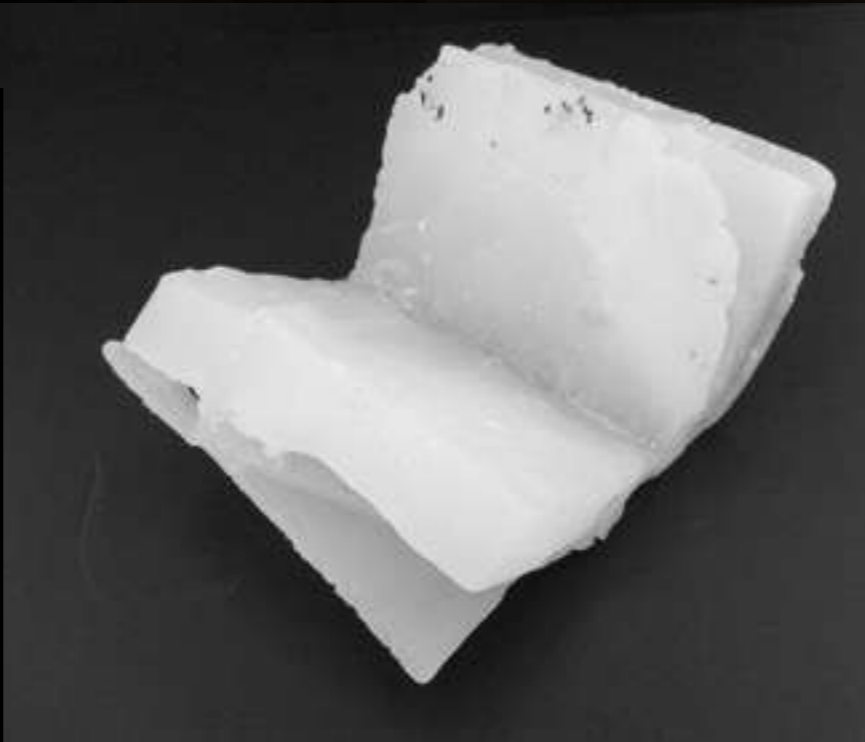
- Qu'est-ce qu'un livre ? Qu'est-ce que l'acte de lire ?  
(2017)

Une bibliothèque de livres en paraffine, entre parole et silence, poursuit cette interrogation : Qu'est-ce qu'un livre ? Qu'est-ce que l'acte de lire ?

Le livre, dont la forme devient fantomatique, attire l'attention sur sa matérialité, sa densité physique, sa position dans l'espace.



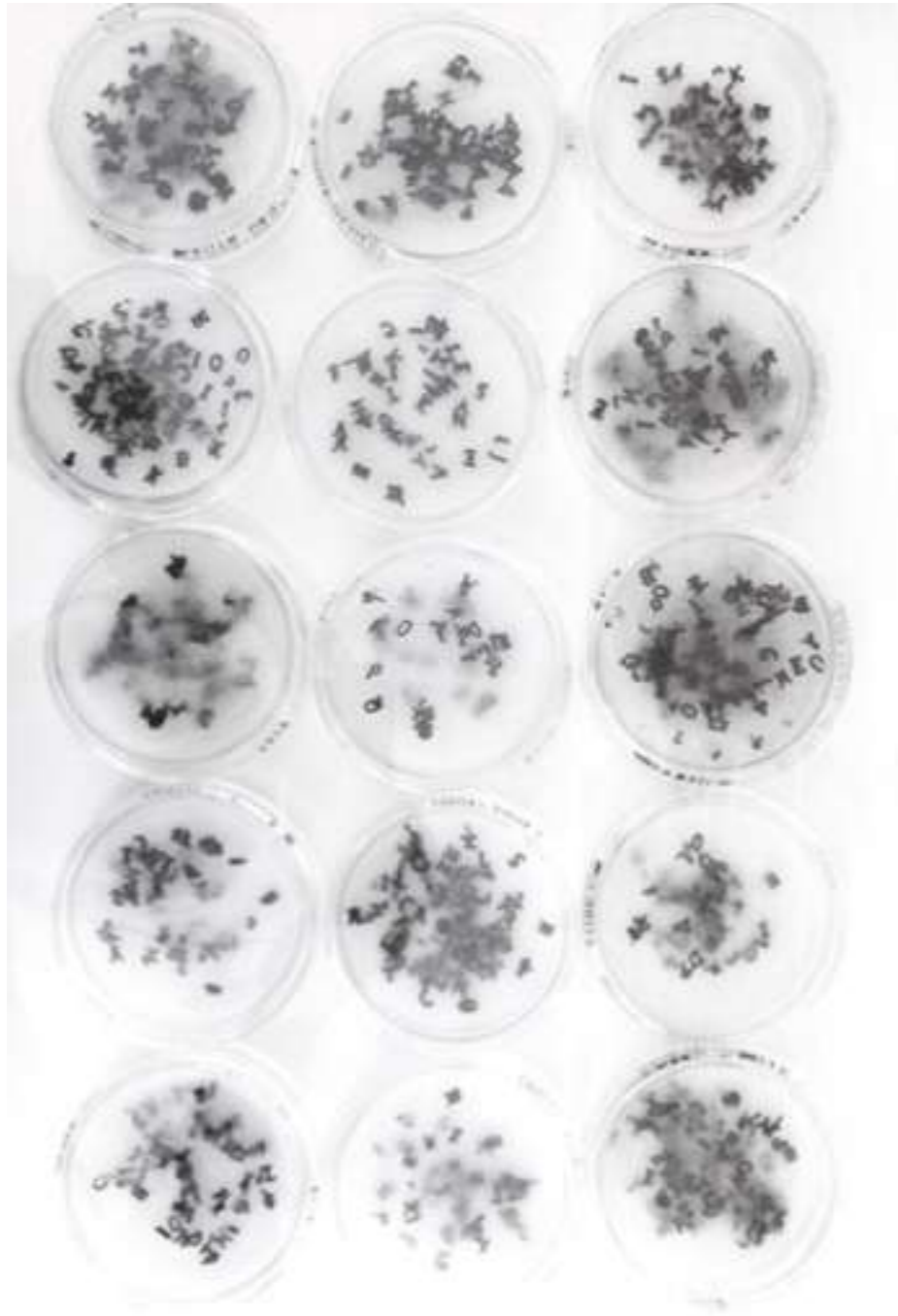
NE RIEN DEPOSER S.V.P.





- Boîte de Pétri (2018)

La boîte de Pétri est transparente, plate, stérilisable et empêchant l'évaporation ; elle se prête particulièrement bien à l'observation de petits éléments organiques ou non. La paraffine, en milieu médical, sert aussi à préserver les échantillons de tissus humains dans l'attente de possibles recherches menées par les épidémiologistes du futur. Alors imaginons les investigations d'archéologues qui pourraient scruter les données de ces boîtes, protégés par la paraffine. Lettres issues de textes du livre de G.Bachelard « L'eau et les rêves ». Boîte de Pétri en verre, lettre, paraffine. (diam. 7cm) (Exposition Galerie de la Voûte)



- Correspondance avec Gaston Bachelard (depuis 2021)

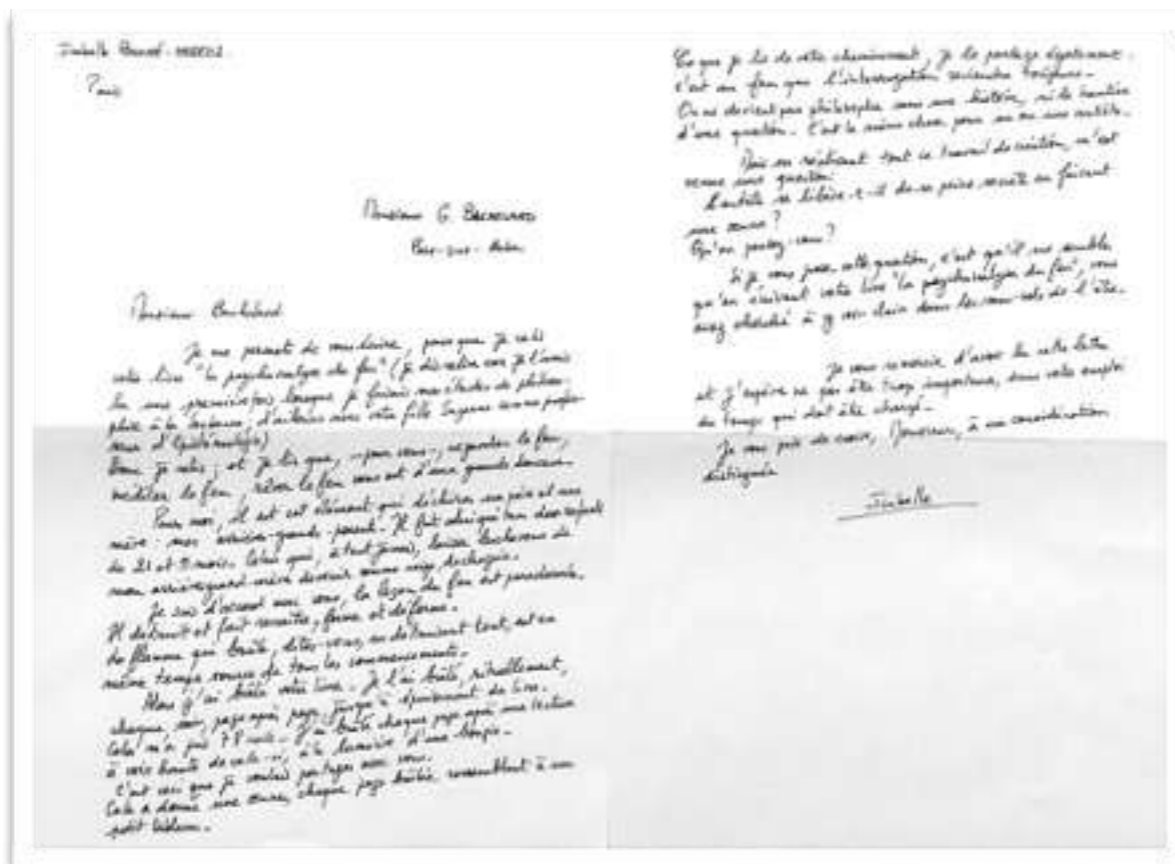
(Création en cours).

Une succession de lettres écrites à Gaston Bachelard.

Les réponses que le philosophe écrit à l'artiste Isabelle Bonté-Hessed2 ne sont pas lisibles mais elles se devinent dans les lettres que l'artiste lui envoie.

Se succèdent des réflexions sur la création, le monde qui nous entoure, la nature...

lettre n°1



Isabelle Bonté-Hessed2  
Paris

Monsieur G. Bachelard  
Bar-sur-Aube

Monsieur Bachelard

Je me permets de vous écrire parce que je relis votre livre « La psychanalyse du feu ». Je dis relire car je l'avais déjà lu une première fois lorsque je faisais mes études de philosophie à la Sorbonne ; d'ailleurs avec votre fille Suzanne comme professeur d'Épistémologie.

Donc je relis ; et je lis que, - pour vous -, regarder le feu, méditer le feu, rêver le feu, vous est d'une grande douceur.

Pour moi, il est cet élément qui déchira un père et une mère ; mes arrière-grands-parents. Il fut celui qui tua deux enfants de 21 et 9 mois. Celui qui, à tout jamais, laissa les cheveux de mon arrière-grand-mère devenir comme neige de chagrin.

Je suis d'accord avec vous, « la leçon du feu est paradoxale ».

Il détruit et fait naître, forme et déforme.

La flamme qui brûle, -dites-vous-, en détruisant tout est en même temps source de tous les commencements.

Alors, j'ai brûlé votre livre. Je l'ai brûlé, rituellement, chaque soir, page après page, jusqu'à épuisement du livre.

Cela m'a pris 78 nuits.

J'ai brûlé chaque page après une lecture à voix haute de celle-ci, à la lumière d'une bougie.

C'est ceci que je voulais partager avec vous.

Cela a donné une œuvre, chaque page brûlée ressemblant à un petit tableau.

Ce que je lis de votre cheminement, je le partage également : c'est au feu que l'interrogation reviendra toujours.

On ne devient pas philosophe sans une histoire, ni la fantaisie d'une question.

C'est la même chose pour un ou une artiste.

Mais en réalisant tout ce travail de création, m'est venue une question :

l'artiste se libère-t-il de sa peine secrète en faisant une œuvre ?

Qu'en pensez-vous ?

Si je vous pose cette question, c'est qu'il me semble qu'en écrivant votre livre « La psychanalyse du feu », vous avez cherché à y voir plus clair dans les sous-sols de l'être.

Je vous remercie d'avoir lu cette lettre et j'espère ne pas être trop importune dans votre emploi du temps qui doit être chargé.

Je vous prie de croire, Monsieur, à ma considération distinguée.

Isabelle

Extrait de la lettre n°2

Isabelle Bonté-Hessed2  
Paris

Monsieur G. Bachelard  
Bar-sur-Aube

Bonjour M<sup>r</sup> Bachelard

Nous devons accorder une lecture à ma lettre et de m'avoir répondu, malgré vos journées bien remplies. Vous m'encouragez à vous écrire et je vous en remercie. Je commence par répondre à votre question "Pourquoi avoir brûlé le livre « La psychanalyse du feu » ?"

Je pense, et je le souhaite, que cette création permettra de porter un nouveau regard sur la perception intime du livre que l'on peut se faire. Elle donnera une forme aux attentes, aux questions, aux aspirations les plus profondes de chacun qui brûlent comme un feu. Ce livre brûlé, par son absence, interroge tous les autres livres. Ainsi le livre se constitue dans et par son retrait, son effacement, sa brûlure et sort du sens premier du texte pour en saisir la véritable essence. En brûlant ce livre, je le fais passer de l'état d'objet à l'état de presque-objet : il devient un presque-livre. Ainsi nous créons notre propre feu, notre propre livre sur le feu.

Vous me dites que le poète, l'artiste souffre plus finement et par conséquent « plus profondément après la sublimation » [je reprends vos mots]. Du coup, la création devient plus douloureuse que le souvenir brut car alors le souvenir est amené, par la création, à l'état de brûlure vive.

Isabelle Bonté-Hessed2  
Paris

Monsieur G. Bachelard  
Bar-sur-Aube

Bonjour Monsieur Bachelard

Merci d'avoir accordé une lecture à ma lettre et de m'avoir répondu, malgré vos journées bien remplies.

Vous m'encouragez à vous écrire et je vous en remercie.

Je commence par répondre à votre question : « pourquoi avoir brûlé le livre « La psychanalyse du feu » ?

Je pense, et je le souhaite, que cette création permettra de porter un nouveau regard sur la perception intime du livre que l'on peut se faire.

Elle donnera une forme aux attentes, aux questions, aux aspirations les plus profondes de chacun qui brûlent comme un feu.

Ce livre brûlé, par son absence, interroge tous les autres livres.

Ainsi le livre se constitue dans et par son retrait, son effacement, sa brûlure et sort du sens premier du texte pour en saisir la véritable essence.

En brûlant ce livre, je le fais passer de l'état d'objet à l'état de presque-objet : il devient un presque-livre. Ainsi nous créons notre propre feu, notre propre livre sur le feu.

Vous me dites que le poète, l'artiste souffre plus finement et par conséquent « plus profondément après la sublimation » [je reprends vos mots].

Du coup, la création devient plus douloureuse que le souvenir brut car alors le souvenir est amené, par la création, à l'état de brûlure vive.